

<https://ricochets.cc/Des-groupes-antiracistes-autonomes-antifascistes-appellent-a-manifester-samedi.html>



**Des groupes antiracistes,  
autonomes, antifascistes  
appellent à manifester samedi  
24 novembre avec les gilets**

**jaunes** Date de mise en ligne : vendredi 23 novembre 2018

- Les Articles -

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Sur Paris-Luttes, l'article [Quelques appels à rejoindre la manifestation des gilets jaunes samedi à Paris](#) indique des appels émanant de groupes antiracistes, autonomes, antifascistes.

► **Quelques extraits (et mes commentaires en bas de page) :**

Le mouvement des gilets jaunes divise dans nos cercles, par son interclassisme qui permet à différentes franges de petits patrons et de réacs en tous genres de s'exprimer sur les barrages. Pourtant, cette vague semble bien plus importante qu'un simple mouvement sectoriel sur le prix de l'essence. Quelques appels circulent pour rejoindre le cortège des gilets jaunes samedi place de la Concorde.

Le mouvement des gilets jaunes laisse perplexe et divise au sein des forces progressistes et révolutionnaires.

La journée du 17 novembre aura conforté celles et ceux qui y voient un mouvement régressif et quasi contre révolutionnaire, avec de multiples actes racistes, sexistes et homophobes.

Elle aura aussi conforté celles et ceux qui, au sein de la gauche radicale, y voient une chance de convaincre de nouvelles personnes de la nécessité de mettre nos forces en commun pour renverser un pouvoir qui ne sert que ses intérêts et celui des plus riches.

Face à ce constat et cette division des forces anti-racistes et anticapitalistes, nous ne voyons qu'une parade : laisser chacun.e choisir son rapport à ce mouvement, sans critiquer ceux qui auront fait d'autres choix.

Une chose nous apparaît clairement : ce mouvement est particulièrement complexe et protéiforme. D'un collectif à l'autre, les logiques et dynamiques semblent bien différentes. C'est aussi un mouvement qui évolue de jour en jour, et fait émerger une lame de fond qui couvait depuis longtemps dans la société.

Pour cette raison, nous pensons qu'il serait une erreur stratégique de laisser le terrain du prochain rassemblement vide de toute force antiraciste.

(...)

« Certains de ces gilets jaunes sont dans un monde parallèle, il y en a même qui pourraient devenir autonomes » ( BFM-TV, 17 novembre)

Mais, en ces temps particulièrement dangereux face au danger fasciste (Brésil, Italie, USA), nous nous devons de combattre cette peste brune sur le terrain et dans les luttes. Celle des gilets jaunes est particulièrement complexe et difficile à cerner. C'est d'autant plus important d'y être présent.es.

Une chose nous paraît alors certaine : nous ne pouvons nier la force de contestation qui s'est ouverte samedi, et nous ne pouvons nous en séparer. Nous ne pouvons pas dire « il y a eux et nous ». Il ne s'agit plus d'observer, mais d'en être. Qui pourrait rester à sa fenêtre samedi prochain alors que des milliers de gilets jaunes comptent prendre d'assaut la capitale ?



Les gilets jaunes sont les nouveaux ingouvernables. On voudrait qu'ils restent chez eux dans leur train-train merdique, les voilà qui s'invitent à Paris.

On voudrait qu'ils soient d'un seul milieu, d'un seul type, d'une catégorie, les voilà divers et indéfinissables.

On les voudrait « bon enfant », les voilà émeutiers.

On veut les contenir, ils débordent.

On les matraque quand ils sont gentils, ils reviennent plus déterminés. Ils résistent à toute assignation. Hors case, hors sol, hors la loi.

Et c'est là leur force et leur faiblesse : tout le monde est un gilet jaune. Et si la confusion et le chaos de l'époque se renversaient par la confusion et le chaos même ?

C'est dans cette confusion qu'il nous faut continuer à nous mêler à eux.

D'abord, parce qu'il ne faudrait pas que les actes inqualifiables qui se sont produits à certains endroits se propagent et deviennent la note idéologique du mouvement.

Ensuite, parce qu'on ne mettra jamais fin aux catastrophes en cours sans bloquer l'économie, et que cela ne se fait que par la force et la détermination d'une masse.

Le gouvernement parle de radicalisation des gilets jaunes, il ne nous reste qu'à lui donner raison.

Organisons-nous, bloquons tout !

---

## Je souscris complètement à cet article.

J'ai pu constater que les groupes de gilets jaunes, et aussi les personnes qui les composent, sont très divers. Certains sont plus dans le réformisme, d'autres dans la volonté d'en finir avec tout gouvernement et de s'autogouverner. Mais les positions évoluent, des dialogues se font entre des gens qui d'habitude ne se parlent pas, et d'ailleurs qui ne se rencontrent jamais. **Et ce dialogue, ces actions déterminées faites en commun, cette solidarité en acte, peuvent faire bouger les lignes dans le sens d'objectifs et pratiques proches de celles des libertaires.**

la seule voie intéressante, émancipatrice qui reste est du côté des courants libertaires et d'écologie radicale, du côté de la sortie du capitalisme

Car, de fait, si on ne veut plus des partis politiques et des gouvernements, si on ne veut plus se faire exploiter et subir la misère construite par les lobbies et les gros capitalistes, si on ne veut plus du mépris des oligarques, si on

veut que l'écologie soit prise en compte vraiment tout en s'occupant des questions sociales de manière égalitaire, la seule voie intéressante, émancipatrice qui reste est du côté des courants libertaires et d'écologie radicale, du côté de la sortie du capitalisme et de tout son monde.

Certains gilets jaunes, minoritaires espérons, préféreront peut-être plut tard malgré tout une forme de « fascisme », ou se mettre derrière un « homme providentiel » à grande gueule (voir ce qui se passe au Brésil), toujours la même illusion des voies autoritaires, spectaculaires, meurtrières et sans issues. Mais je crois que déjà **beaucoup ne sont pas dupes, et le seront d'autant moins si des libertaires sont présents, dialoguent et diffusent des idées que beaucoup ignorent totalement.**